

Le travail, facteur d'intégration pour les personnes handicapées

Depuis son ouverture il y a deux ans maintenant, l'Esat du Golf à Faulquemont prépare et livre les repas destinés à tous les établissements de l'Afaei. Soit près de 1 800, auxquels il faut ajouter ceux servis au restaurant. Un projet de foyer d'hébergement est sur le point de se concrétiser.



Photo Thierry SANCHIS

Le restaurant de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) du golf, inauguré il y a deux ans maintenant, serait-il victime de son succès ? À en croire le nombre de couverts réservés chaque jour, tous les doutes s'estompent. « Nous servons au quotidien près de 200 repas à table en 90 minutes », avoue Alexandre Bragard, le directeur de la structure. Sans compter les 1 800 autres destinés à tous les établissements gérés par l'Association familiale d'aide aux enfants inadaptés (Afaei) situés dans le Pays naborien, creutzwaldois et forbachois. Il est vrai que pour une poignée d'euros, il est possible de savourer un déjeuner cons-

titué de produits locaux, « nous travaillons beaucoup avec les circuits courts », avoue M. Bragard. Fort d'un tel succès, un projet d'agrandissement du site est à l'étude, afin de satisfaire tous les clients.

Un autre dossier d'envergure est sur le point de se concrétiser : un foyer d'hébergement pour les travailleurs handicapés, situés qui serait situé à deux pas du centre de Faulquemont. « Cela permettra à nos salariés de pouvoir vivre en autonomie », estime Béatrice Schröter-

Krause, présidente de l'Afaei. « Et surtout leur éviter les trajets en bus qui leur font perdre près de deux heures par jour ».

« A Faulquemont, ces personnes pourront vivre dans un environnement où le handicap ne heurte pas ».

ples. Par ailleurs, des chambres d'accueil temporaire seront mises à disposition des familles qui en ont besoin ou pour des travailleurs handicapés

Le bâtiment relais, qui sera réalisé par le District urbain de Faulquemont (2,7M€), sera doté de 25 places, des studios pour accueillir à la fois les célibataires, mais également les cou-

retraités. Selon François Lavergne, président du Duf : « A Faulquemont, ces personnes pourront vivre dans un environnement où le handicap ne heurte pas, car la population est habituée du fait des autres structures semblables dont nous disposons. L'objectif est que ce public s'intègre dans la vie quotidienne et puisse bénéficier de toutes les activités, culturelles, sportives, associatives disponibles sur notre territoire ». Une initiative saluée par Alexandre Bragard : « Viser l'inclusion dans la société des travailleurs handicapés est fortement préconisé par l'Agence régionale de santé ».

Des pistes d'insertion, l'Afaei en

explore d'autres. À l'Esat du Golf, qui en plus de la restauration abrite une blanchisserie industrielle et des ateliers de conditionnement, certains travailleurs ont été mis à disposition de grosses entreprises, telles que Viessmann. D'autres vont être formés au métier de chauffeur-livreur. « Le travail les valorise », avoue Béatrice Schröter-Krause. « Même si trop peu de travailleurs handicapés quittent les Esat pour le monde dit ordinaire. Chez nous, ils se sentent en sécurité, sont accompagnés au quotidien et les familles sont rassurées de les savoir entre de bonnes mains ».

Romuald PONZONI.

L'écho

Et après l'Esat ?

Une personne handicapée peut effectuer toute sa carrière professionnelle dans un Esat. Mais, lorsque la retraite sonne, elle n'a plus beaucoup de perspectives. Un problème sur lequel planche l'Afaei. « Il n'existe pas de structures dédiées aux personnes handicapées vieillissantes », regrette Béatrice Schröter-Krause. « Souvent ces personnes se retrouvent dans un Ehpad, un lieu qui n'est parfois pas adapté à leur condition. »

Quelle solution alors ? Aucune, si ce n'est parfois des places en Foyer d'hébergement pour travailleurs handicapés. Mais elles sont très rares.